

D'UN MONDE L'AUTRE

ITINÉRAIRE DE NEW YORK À COMPOSTELLE

Florence Mailly

Florence Mailly

D'un monde l'autre

Itinéraire de New York à Compostelle

© Florence Mailly, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0938-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NEW-YORK

Eclat du rouge et or

Pompier

Mythologie du feu et de l'eau

Attachement à la terre

Légendes indiennes

Couleur des peaux-rouges

L'écriture comme évidence d'un objet

Défini et changeant

Différentes standpipes

Points d'or sur une ville grise et debout et froide

Loin de la couleur rouge et or

Comme si en pointillés, sous couvert de nécessité,

De sécurité

On osait

Couchées là, comme des chiens de garde sur la ville,

Prêtes à bondir

L'idée d'un Cerbère

Que garde-t-il ?

Protéger la ville du feu

Comme si une malédiction divine pesait sur cette ville,

New-York

Nouvelle York, loin de la mère patrie

Et créée ex nihilo

Malédiction

Sodome et Gomorrhe

L'éclat du soleil sur les standpipes

REGARD

Submarine, Sous-marin, télescope
Pour regarder à la surface
Ce qui peut se dérouler,
Un clin d'oeil
Un œil ouvert sur le monde
Et à la fois profondeur de l'être
Ou plutôt être en profondeur
Comment comprendre ?
Puis aussi le regard mis à nu
Presque pathétique
Il faut bien ouvrir au moins un œil,
Ne pas se replier sur soi complètement
Mais la tristesse de ce regard
Un œil comme usé
Poli comme les coquillages par la mer
Abîmé par la ville, la mer, l'océan tout près
œil de pirate bandé, regard à moitié caché
Tourné vers l'extérieur et l'intérieur
Comme les devins de la mythologie
Calchas

Regard fermé, interdit, rouillé pour l'autre
Pour s'éteindre dans une nuit
Regard lointain de l'esclave marron
Esclaves sans regard
Interdit de porter ses regards sur l'horizon
Vol de vie
Refuge d'une nuit marron et rouillée
Fermée sur soi
Fierté aussi malgré tout cela
Fermeture et repli et blues de nuit
Du télescope à l'Humanité blessée
Comme allégorie d'un chant
Auquel on ne prête guère attention
Attention, ne pas passer sans voir.

TABLEAU

Tableau spontané

Définition de l'Art

Encadrements des standpipes

Pipe debout, pipe dressée

Quel nom incongru chercher

Pour l'Art ?

Définition : encadrement d'un objet anodin,

Anecdotique

Loin de Duchamp, de Magritte

Nommer les objets comme Dieu

Démiurge d'un monde moderne

Où, loin de la Nature

Le monde continue à se créer

L'Homme, perdu

Alors, il y a l'Art

Infinie imposture d'une Humanité déchue

Rebelle et revancharde

Qui crée, qui crée ?

Pourquoi l'encadrer ?

Fenêtre qui rétrécit le regard

Regardez ici

C'est de l'Art

Même si la pipe debout est bien étriquée

Ereintée, rapetissée

C'est une illusion

Elle est là derrière,

Loin, très loin de cette subjectivité

Qui mord la queue de l'Art.

DÉCOUVERTE

Découvrir

Rêve tendu vers l'avenir

Au prix de l'amour

Colomb quitte Dona Beatrix

Comme Alighieri

Retrouvailles aux portes du Paradis

Ou de l'Enfer

De ce monde découvert

Toute l'impudeur

De découvrir

Arracher jusqu'à la peau

Décharnement de ce nouveau monde

Nul amour là-bas

Le métal froid et brillant

Des standpipes

Mise à nu impudique

D'un monde découvert.